



Janvier 2023 - n° 2023-01
 Aviculture - 01/11

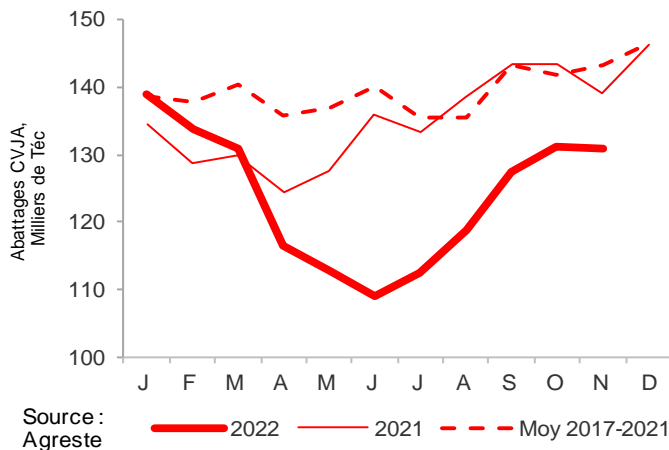
Infos rapides

En novembre 2022, poursuite du recul des abattages de volailles

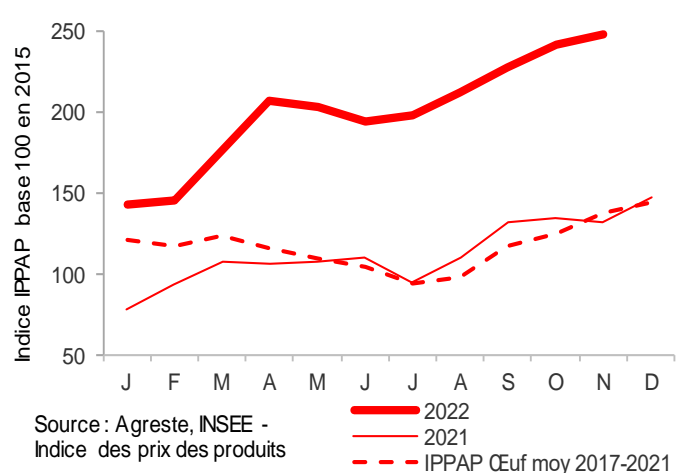
En novembre 2022, les abattages de volailles reculent de 2,9 % en têtes sur un an malgré la hausse observée pour la filière poulets (+ 1,1 %). Les abattages des canards sont en diminution de plus d'un tiers. Dans un contexte de hausse des prix des matières premières et d'incertitudes liées à l'Influenza aviaire, les prix à la production des volailles de chair et des œufs sont très soutenus.

En octobre 2022, les mises en place de canetons et pintadeaux restent en repli, tandis que la reprise de celles de dindes et poulets se confirme. Les volumes exportés de viandes de poulet reculent de près de 20 % tandis que la consommation augmente de 6 % en France. En parallèle, la consommation des autres viandes recule. Dans un contexte de repli de la production, les importations d'œufs sont en forte hausse.

Abattages de volailles



Prix à la production des œufs



Abattages de volailles de chair

Les faits marquants

Des abattages de poulets au-dessus des niveaux de 2021

En novembre 2022, les abattages de volailles se replient de 2,9 % en têtes malgré la reprise de la filière poulets. Les abattages de cette espèce augmentent en effet de 1,1 % sur un an, portés par un marché toujours dynamique.

En cette période de l'année marquée traditionnellement par une demande accrue en volailles festives (canards gras, canards à rôtir et pintades), les abattages de ces espèces sont en fort retrait sur un an : respectivement

- 34,2 %, - 34,6 % et - 15,1 %. Les filières canards ont été particulièrement fragilisées par les deux crises Influenza aviaire successives de l'année 2022. Les abattages de dindes en têtes reculent quant à eux de 6,9 % en novembre, restant 20 % en deçà de la moyenne sur cinq ans.

Le prix à la production des volailles progresse de 25,1 % sur un an et de 35,1 % comparé à la moyenne quinquennale.

Les indicateurs

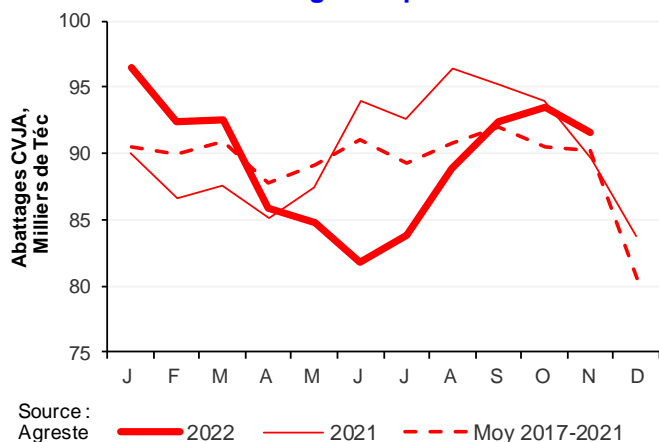
Recul des abattages des autres volailles sur un an

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Novembre 2022	Cumul janvier à novembre	Novembre 2022	Cumul janvier à novembre
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	70 048	747 814	-2,9	-5,3
Abattages (1000 téc)	130,6	1 359,8	-5,8	-7,9
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	59 216	646 878	1,1	-2,5
Abattages (1000 téc)	91,2	982,3	2,3	-1,4
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	2 603	26 668	-6,9	-15,7
Abattages (1000 téc)	21,2	220,1	-11,4	-17,7
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	2 029	19 616	-34,6	-30,2
Abattages (1000 téc)	4,6	48,4	-41,9	-32,3
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	1 958	14 719	-34,2	-33,8
Abattages (1000 téc)	7,7	56,9	-33,1	-32,1
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	1 790	14 214	-15,1	-6,3
Abattages (1000 téc)	2,4	18,8	-11,5	-6,4
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	2 262	25 213	-6,6	-12,0
Abattages (1000 téc)	3,1	32,0	1,9	-8,4

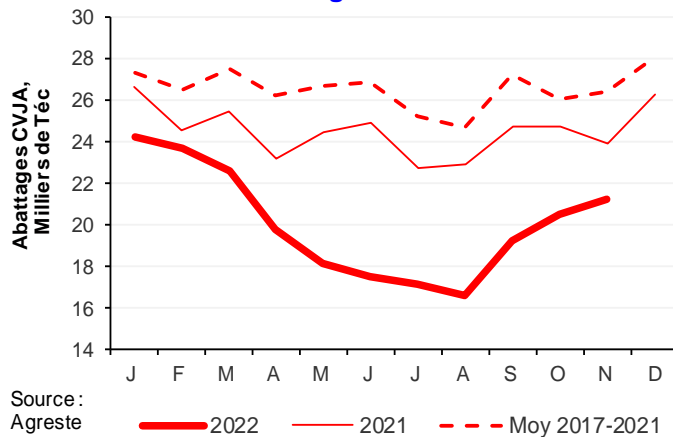
Source : Agreste

(*) Tot volailles : Poulets/chapons, dindes, canards à rôtir, canards à gaver, pintades, poules de réforme (+ oies à rôtir et à gaver)

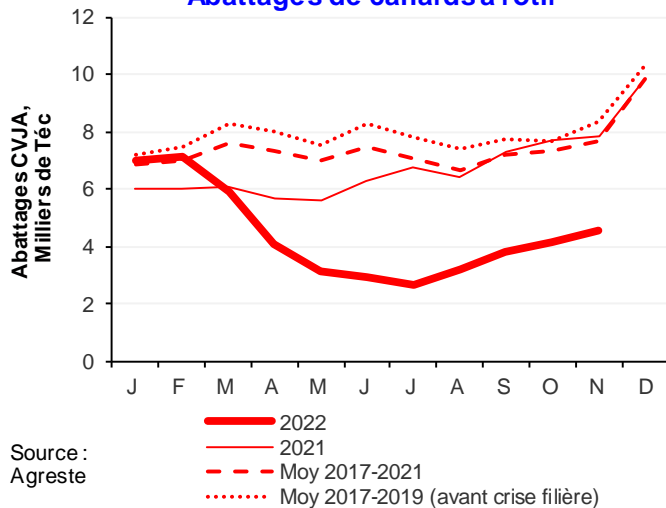
Abattages de poulets



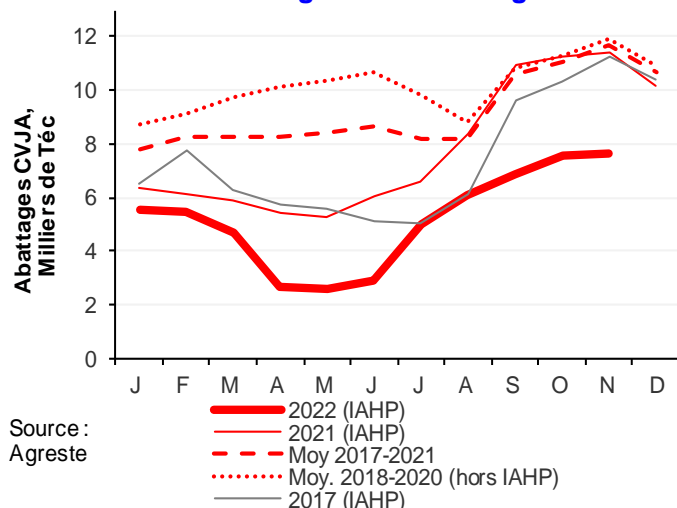
Abattages de dindes



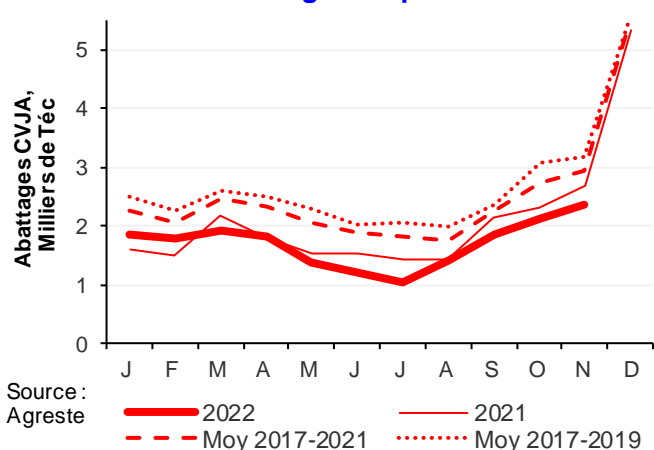
Abattages de canards à rôtir



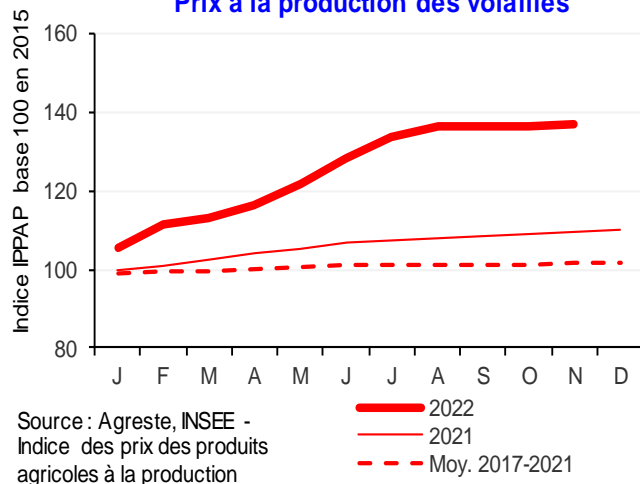
Abattages de canards gras



Abattages de pintades



Prix à la production des volailles



Production de volailles et consommation de viande

Les faits marquants

Net recul des mises en place de canards et pintades

En octobre 2022, les mises en place de canards à rôtir et à gaver reculent sensiblement (- 22,4 % sur un an), dans un contexte de propagation d'une nouvelle épizootie aviaire en France, affectant notamment les Pays de la Loire où se situent de nombreux couvoirs et élevages. Les mises en place de poulets et dindes égalent quasiment les niveaux bas de l'an dernier.

Les volumes exportés de viandes de poulet se replient fortement sur un an (- 19,9 %), notamment à destination des Pays-Bas et de l'Allemagne. Dans le

même temps, les importations progressent de 2,2 %, en lien avec la hausse de 13 % des achats en provenance de la Pologne.

Malgré la réduction des volumes exportés de viande de poulet, les stocks sont stables, avec une croissance de 6 % de la consommation. Concernant les viandes de canards, dindes et pintades, leurs consommations reculent. Au final, la consommation globale de volailles est quasiment stable sur un an.

Les indicateurs

Les mises en place de poulets et de dindes à leurs niveaux de 2021

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Octobre	Cumul janvier à	Octobre	Cumul janvier à
	2022	Octobre	2022	Octobre
Poulets				
Eclosions	63 761	642 413	0,5	-7,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	-373	-1 043	///	///
Mises en place	64 134	643 456	0,6	-5,9
Dindes				
Eclosions	3 970	34 364	-9,3	-14,5
Solde commerce extérieur de poussins (-)	301	5 237	///	///
Mises en place	3 669	29 126	0,2	-10,9
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	4 149	40 496	-32,9	-35,0
dont canards à rôtir	2 494	23 475	-38,1	-36,3
dont canards à gaver	1 655	17 021	-23,1	-33,0
Solde commerce extérieur de poussins (-)	160	3 848	///	///
Mises en place	3 988	36 648	-22,4	-30,4
Pintades				
Eclosions	2 081	20 183	-17,0	-12,2
Solde commerce extérieur de poussins (-)	75	1 169	///	///
Mises en place	2 007	19 015	-13,8	-11,5

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de téc		En évolution sur un an (%)*	
		2022 Octobre	Cumul janvier à octobre	2022 Octobre	Cumul janvier à octobre
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	129,7	1229,2	-8,4	-8,1
	Importations d'animaux vivants (2)	0,7	7,3	81,7	90,7
	Exportations d'animaux vivants (3)	5,0	50,4	-3,8	-5,4
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	4,4	43,2	-10,5	-12,8
	Production (=1-2+3)	134,1	1272,3	-8,4	-8,2
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	69,2	694,7	2,1	11,3
	Exportations Viandes et préparations (5)	34,6	362,5	-24,5	-1,9
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-34,6	-332,2	nc	nc
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	-0,1	-14,2	nc	nc
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	164,4	1575,5	-0,2	-0,7
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	95,7	920,6	-0,3	-2,0
	Importations d'animaux vivants (+)	0,5	6,2	163,4	95,8
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,4	42,7	-1,9	-0,1
	Solde du commerce extérieur	3,9	36,6	-9,3	-7,7
	Production de Gallus	99,6	957,2	-0,7	-2,3
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	62,7	635,1	2,2	12,2
	Exportations Viandes et préparations (-)	26,9	292,8	-19,9	0,6
	Solde du commerce extérieur	-35,7	-342,3	nc	nc
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,4	-6,8	nc	nc
	Consommation apparente	131,0	1269,7	5,9	4,3
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	20,3	198,9	-17,0	-18,3
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,9	nc	nc
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,5	6,8	-22,4	-17,2
	Solde du commerce extérieur	0,4	5,8	-26,0	-23,8
	Production de dindes	20,6	204,7	-17,2	-18,5
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	4,3	41,9	6,4	6,5
	Exportations Viandes et préparations (-)	4,8	46,3	-21,1	-2,2
	Solde du commerce extérieur	0,5	4,4	nc	nc
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,5	-6,1	nc	nc
	Consommation apparente	20,3	200,6	-10,8	-11,6
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	11,6	93,0	-38,5	-31,6
	abattages de canards à rôtir	4,1	43,8	-46,1	-31,1
	abattages de canards à gaver	7,5	49,2	-33,3	-31,9
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	nc	nc
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,1	0,9	nc	nc
	Solde du commerce extérieur	0,1	0,9	nc	nc
	Production totale de canards	11,8	94,0	-38,1	-32,0
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	1,8	15,9	-10,2	-0,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	2,4	19,9	-56,3	-27,7
	Solde du commerce extérieur	0,6	3,9	nc	nc
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	-1,5	nc	nc
	Consommation apparente	11,0	90,6	-31,2	-27,8
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	2,1	16,4	-7,7	-5,6
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	nc	nc
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	nc	nc
	Solde du commerce extérieur	0,0	-0,2	nc	nc
	Production de pintades	2,1	16,2	-8,0	-5,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	nc	nc
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,4	3,5	-23,0	3,7
	Solde du commerce extérieur	0,4	3,5	nc	nc
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,0	0,3	nc	nc
	Consommation apparente	1,7	12,7	-4,5	-8,6

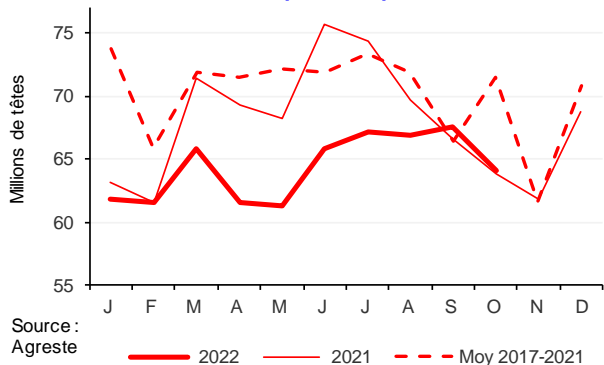
Source : Agreste, Douanes

Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

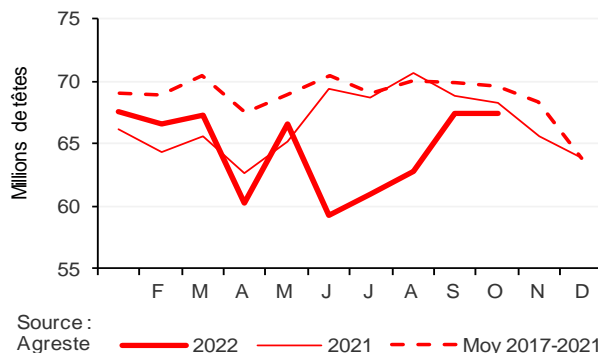
(*) Les évolutions sur un an sont calculées à partir des indicateurs CVJA (corrigés des variations journalières d'abattage), sauf pour le commerce extérieur

(*) Composition des abattages de Gallus en téc en 2021 : 95,2 % de poulets de chair, 4,0 % de poules de réforme et 0,8 % de chapons

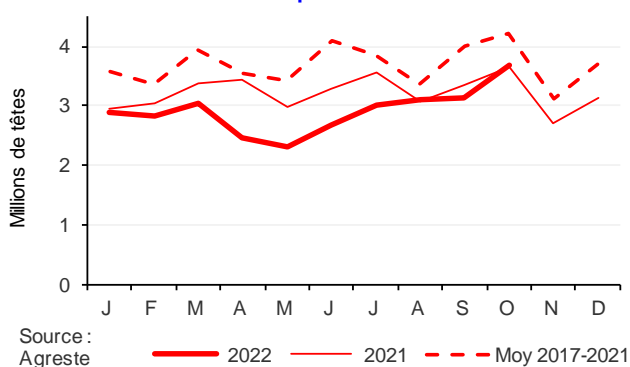
Mises en place de poulets



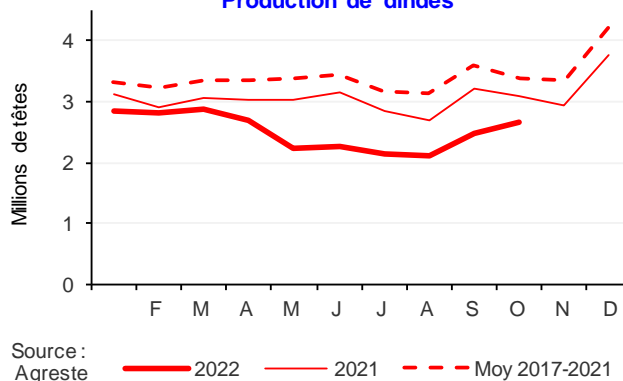
Production de Gallus (poulets, chapons, poules et coqs réformés)



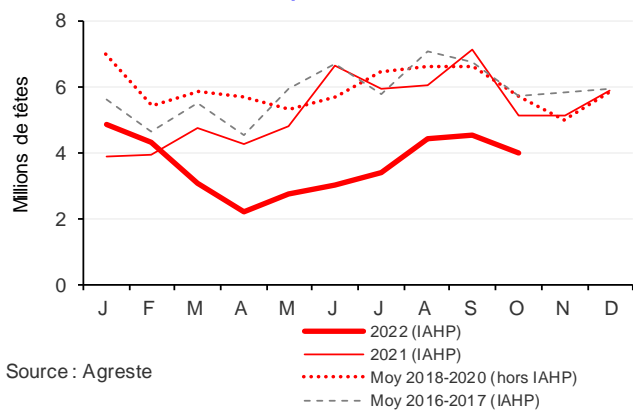
Mises en place de dindonneaux



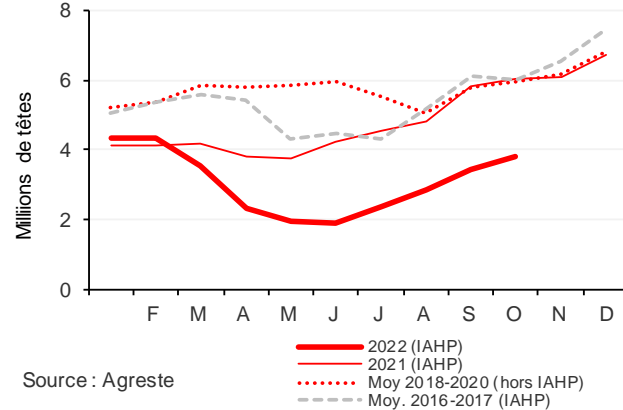
Production de dindes



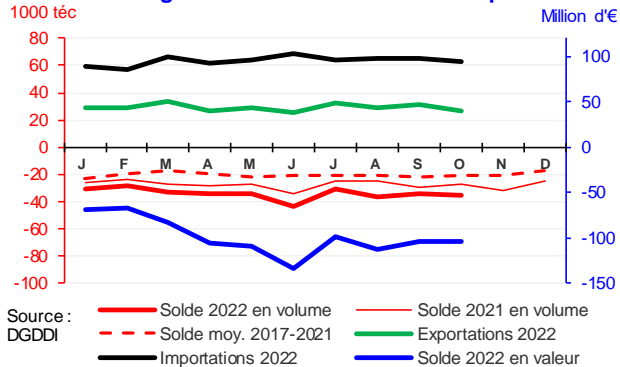
Mises en place de canetons



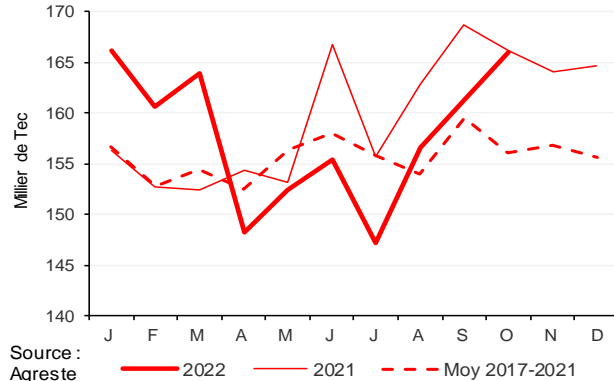
Production de canards



Echanges extérieurs de la viande de poulet



Consommation de viandes de volailles



Production d'œufs

Les faits marquants

Hausse des importations d'œufs coquille

En octobre 2022, dans un contexte de production d'œufs déficitaire lié à la crise Influenza aviaire, les volumes importés augmentent de 17,8 % sur un an, avec notamment des achats d'œufs coquille à la Pologne multipliés par 2,5, représentant ainsi 20 % des importations totales d'œufs et ovoproduits (contre 11 % en octobre 2021). En parallèle, les exportations, essentiellement constituées d'ovoproduits, reculent de 13,4 %. Compte tenu de la hausse de la part des œufs coquille dans les importations et de la forte hausse de leur valeur marchande, le déficit du solde commercial s'accroît, notamment en valeur (-14,4 M d'euros contre -3,4 M en octobre 2021).

Les mises en place de poulettes de ponte reculent fortement (-19,3 %), après les hausses importantes enregistrées les mois précédents.

En novembre, le prix de l'aliment pour poules continue de progresser (+26,5 % sur un an) dans le contexte d'augmentation générale du cours des matières premières. Cette hausse contribue à l'envolée du prix à la production des œufs (+87,2 % sur un an). Celle-ci est par ailleurs liée aux incertitudes concernant les disponibilités, conséquence de la crise Influenza aviaire qui sévit dans les élevages européens de poules.

Selon le modèle de prévision, en novembre, la production d'œufs de consommation recule de 3,1 % sur un an, s'établissant à 1,3 milliard d'unités (voir *Sources et définitions*).

Les indicateurs

Baisse de la production d'œufs en novembre

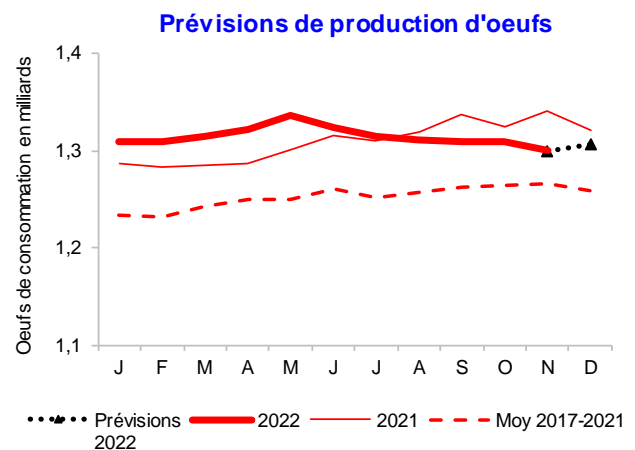
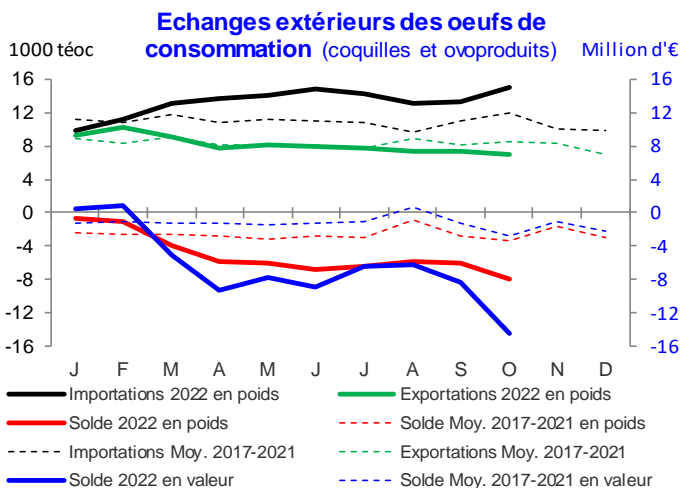
	Production d'œufs de consommation 2022			
	Novembre		Cumul 9 mois	
	En milliard d'œufs	Evolution 2022/2021 (%)	En milliard d'œufs	Evolution 2022/2021 (%)
Total	1,3	-3,1	11,9	1,1
Cage	-	-	5,7	-0,6
Alternatif	-	-	6,1	2,7

Source : Modèle SSP-ITAVI-CNPO - Production des élevages professionnels

Mise en perspective

	En million de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Octobre 2022	Cumul janvier à octobre	Octobre 2022	Cumul janvier à octobre
Eclosions de poussins de race ponte	4,0	43,0	-8,6	3,4
Solde des échanges extérieurs de poussins	0,6	2,2	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	3,4	40,8	-19,3	-1,5

Source : Agreste, Douanes



Source : Modèle SSP-ITAVI/CNPO - Production des élevages

Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des **abattoirs** de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (tec) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks de viande en fin de mois (en tonnes). Les abattages préventifs et sanitaires (ex : épidémie IAHP) ne sont pas comptabilisés dans les abattages contrôlés.

L'enquête mensuelle auprès des **accouveurs** pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

ANVOL : Interprofession des volailles de chair

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

CIFOG : **Comité Interprofessionnel des Palmipèdes à Foie Gras**

Kantar Wordpanel : Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement tous les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population.

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène.

- Le 26/11/21, le premier cas d'IAHP en élevage est détecté en France (Nord). Le 16/12/21, le Sud-ouest est impacté. En mars 2022, la diffusion du virus s'accroît dans les Pays de la Loire, notamment en Vendée. La France compte 1 084 foyers d'IAHP en élevage au 29/03/2022 et 1 378 foyers au 10/06/2022 (disséminés dans 24 départements dont 534 foyers en Vendée).
- En mai 2022, des mortalités d'oiseaux marins sont relevées sur les côtes, puis plusieurs foyers d'IAHP sont confirmés dans des élevages avicoles, notamment dans des régions à forte densité (Bretagne et Pays de la Loire). Le 29/09/22, le niveau de risque épizootique est relevé au niveau modéré, s'accompagnant du renforcement des mesures de protection des zones d'élevage. Le 8/11/22, le niveau de risque est qualifié d'élevé. Au 4/12/2022, 260 foyers d'IAHP H5N1 sont répertoriés en élevages dans 29 départements français, dont 115 en Vendée.

Pour en savoir plus : <https://agriculture.gouv.fr/mots-cles/influenza-aviaire>, <https://www.plateforme-esa.fr>

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ; **IPPAP** : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : La production est calculée par un modèle SSP-ITAVI-CNPO. L'enquête accouveurs du SSP fournit les éclosions de poussins de ponte. Ces données mensuelles sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poulettes dans les élevages, scindées en 2 groupes : les pondeuses en cage et les pondeuses de type alternatif (sol, plein air et agriculture biologique). La répartition entre les poules pondeuses en cage et en mode alternatif (44 % et 56 % en 2020) est révisée chaque année, à partir de ratios techniques fournis par l'ITAVI. Les mises en places du mois permettent alors d'estimer l'effectif de poules en début de ponte (à l'âge de 5 mois), après avoir tenu compte de la mortalité. En tenant compte de la productivité et de la durée de ponte des poules (environ un an), le cheptel de pondeuses est estimé ainsi que leur production mensuelle. Le modèle n'intègre pas les abattages sanitaires ou préventifs nécessités par les mesures de dépeuplement liées à l'IAHP. Chaque année, les indicateurs techniques ITAVI permettent de réajuster les données provisoires de production des années N-2, N-1 et N.

Tec : tonne équivalent carcasse : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids de viande d'une forme donnée un coefficient propre à cette forme.

Teoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr